

Rencontres franco-canadiennes

Plusieurs personnalités françaises se sont rendues au Canada en avril dernier, soit en voyage officiel, soit à d'autres titres.

M. Pierre Mauroy, premier ministre, a fait un voyage qui l'a conduit successivement à Ottawa, à Toronto, au Nouveau-Brunswick et au Québec. Partout, le premier ministre a mis l'accent à la fois sur les liens particuliers qui unissent les Français aux Canadiens francophones et, aspect plus neuf des relations entre les deux

de l'île Melville, dans l'Arctique, où la France pourrait fournir la technique de liquéfaction du gaz et peut-être des méthaniers brise-glace. Dans le domaine scientifique, le gouvernement canadien souhaite partager son savoir-faire en matière d'énergies nouvelles. Le Canada aimerait aussi voir la Régie Renault étendre les activités au Canada de sa filiale American Motors.

Au cours de la visite du premier ministre français, deux accords ont été signés. En premier lieu, l'Hydro-

technologie, informatique et télématique, contrôle de la qualité des produits industriels, recherche technologique au profit des petites et moyennes entreprises, bourses et stages.

Au début du mois d'avril, M. Michel Jobert, ministre d'État, ministre du commerce extérieur, avait fait au Canada une visite officielle au cours de laquelle il avait présidé la délégation française à la réunion de la Commission économique France-Canada. La France n'est que le huitième partenaire du Canada (après les États-Unis, le Japon, le Royaume-Uni, le Venezuela, l'Allemagne fédérale, l'Arabie saoudite et l'Union soviétique). En 1981, le montant des ventes canadiennes à la France (4,86 milliards de francs français) a baissé de 2,3 p. 100 alors que les achats de produits fran-



A Vancouver, M. François Mitterrand et M. Pierre Elliott Trudeau (18 avril). A Ottawa, M. Pierre Mauroy et le premier ministre du Canada (21 avril).

pays, sur les perspectives de développement économique. Au terme des premiers entretiens, M. Pierre Elliott Trudeau, premier ministre du Canada, a d'ailleurs dit : « Il me semble que nous accédons de part et d'autre à une vision moins romantique et plus réaliste de ce que les deux pays sont vraiment l'un pour l'autre ».

On sait que les relations commerciales entre la France et le Canada se situent à un niveau modeste, puisque chacun des deux pays consacre à l'autre quelque 0,7 p. 100 de ses échanges globaux. M. Mauroy a envisagé d'en tripler le montant pour le porter à 2 p. 100 des échanges. Parmi les dossiers étudiés au cours de la visite de M. Mauroy, on peut citer celui de l'Airbus A-320, projet qui associerait le Canada aux quatre pays européens groupés dans Airbus Industrie, le développement du gaz naturel

Québec, société publique, a signé avec la société nationale Pechiney-Ugine-Kuhlmann un contrat de fourniture d'électricité pour alimenter l'aluminerie que celle-ci envisage de construire à Bécancour (Québec); les premiers kilowattheures pourraient être livrés dans quatre ans. En second lieu, M. Mauroy a annoncé la conclusion d'un accord pour la diffusion au Nouveau-Brunswick, province à forte minorité francophone, de deux mille cinq cents heures par an d'émissions de la télévision française. Le premier ministre a confirmé que la France continuerait d'apporter son aide à « l'Évangéline », de Moncton, seul quotidien de langue française dans les provinces maritimes du Canada.

Dans le cadre de la coopération scientifique et technique franco-québécoise, on relève des accords dans plusieurs domaines : recherches en bio-

çais par le Canada (4,2 milliards de francs français) ont augmenté de 10,2 p. 100. La commission économique a fait le point sur l'ensemble des dossiers en cours dans le domaine des échanges : projet pilote de l'Arctique, Airbus A-320, développement d'une industrie canadienne de l'hélicoptère, implantation de Pechiney-Ugine-Kuhlmann, envoi de missions pour l'étude des possibilités de coopération dans les secteurs de la robotique industrielle, des matériels d'extraction minière, du traitement du charbon, développement en France de la construction de maisons à ossature de bois, coopération en matière de transports ferroviaires (TGV) et urbains. Avant de se rendre à Ottawa, M. Jobert avait été reçu dans les provinces de l'Alberta et de l'Ontario où il avait eu des entretiens avec les premiers ministres. ■